

Tutoriel Lightroom : Comment donner un look vintage à vos photos ?

Voici un **tutoriel gratuit pour Lightroom** qui vous explique comment donner un look un peu ancien à vos photos dans l'esprit des nombreux filtres à la mode actuellement dans les applications mobiles. Notre formateur du jour, photoserge, vous explique quelles sont les manipulations à faire dans Lightroom 4 pour arriver au résultat escompté.

Nous vous avons proposé récemment de découvrir [comment traiter vos photos de paysages](#) lors du post-traitement. Voici un nouveau tutoriel photo qui va vous permettre de donner à vos images ce petit look un peu vintage à la mode actuellement. Ce look ancien aux différentes tonalités est inclus dans de nombreux filtres d'applications mobiles (Instagram, Flickr, Oggl) comme dans les filtres additionnels pour logiciels de retouche (par exemple [Nik Software](#)).

Avec Lightroom, le logiciel le plus courant désormais, vous pouvez arriver au même résultat avec une bien meilleure maîtrise des réglages et de la finesse d'ensemble. Ce tutoriel dure 8mns et vous livre les manipulations à connaître

pour obtenir le type d'image ci-dessus.

Mon mini-cours Lightroom gratuit

Qu'allez-vous apprendre dans ce tutoriel vidéo ?

Ce tutoriel vous guide pour la transformation de votre image. Il vous explique :

- comment ajuster les réglages de base de la photo,
- comment utiliser le panneau de virage partiel (teinte, saturation)
- comment ajouter du grain
- comment ajouter du vignettage
- comment sauvegarder les paramètres pour les réutiliser
- comment créer une copie virtuelle pour modifier le rendu

- comment ajuster finement avec l'outil brosse

Pour suivre le tutoriel, cliquez sur la flèche du lecteur ci-dessous. Le tutoriel dure environ 8 mns, il est possible qu'il vous faille attendre quelques secondes ou dizaines de secondes (selon votre connexion) pour que la vidéo se lance. Patientez pendant que le trait blanc tourne ... Ensuite vous pouvez l'agrandir en plein écran pour profiter au mieux des explications et visualiser l'écran du formateur.

Ce tutoriel est proposé par tuto.com qui vous donne accès à plus de 2500 tutoriels photo et que nous avons sélectionné pour la qualité de ses publications. Comme pour les autres tutoriels gratuits, vous pouvez lire la vidéo à l'aide de l'écran ci-dessus. De même il vous suffit de créer gratuitement un compte sur tuto.com pour accéder à l'ensemble des tutoriels photo gratuits, plus de 2500 actuellement.

En complément, tuto.com vous propose des formations vidéos de plus longue durée, accessibles après achat de crédits que vous pouvez utiliser comme bon vous semble.

Suivez le lien pour créer un compte gratuit et accéder aux tutoriels vidéos

gratuits sur Photoshop, Lightroom, Capture NX2 et autres logiciels. Une fois le compte créé, vous trouverez tous les tutos gratuits sur le site, l'achat de crédits en option permet d'accéder aux formations de plus longue durée. Ce n'est pas une obligation.

[Mon mini-cours Lightroom gratuit](#)

Fuji Fujinon XF 23mm f/1.4 R : la focale fixe du reporter - 929 euros

Fujifilm continue de consolider sa gamme d'optiques Fujinon dédiée à ses hybrides à grand capteur X-Trans. Le nouveau **Fujinon XF 23mm f/1.4 R** est une très belle focale fixe équivalente 35mm en 24×36. Si son tarif la positionne dans le haut du panier pour une focale fixe à grande ouverture, il n'en reste pas moins que ce 23mm f/1.4 devrait ravir tous les photographes amateurs d'optiques légères, discrètes et très performantes.



Les performances du capteur X-Trans Fuji font des boîtiers hybrides de la marque comme le [Fuji X-E1](#) ou le plus récent [Fuji X-M1](#) des objets de convoitise pour de

nombreux amateurs de belles mécaniques performantes. Fuji a su trouver le couple taille de capteur - format de boîtier qui répond aux attentes des experts.

A l'inverse de certains concurrents équipant leurs hybrides de petits capteurs - la série des [Nikon One](#) par exemple - Fuji a fait le choix de développer un capteur de grande taille - APS-C - démunie de filtre passe-bas. Ce capteur très performant implique de disposer d'optiques à la hauteur et le constructeur l'a bien compris qui renforce de mois en mois sa [gamme d'objectifs Fujinon](#).

L'arrivée de ce 23mm f/1.4 permet à Fuji de proposer une focale fixe équivalente 35mm aux possesseurs de boîtiers X (les X avec un '-' ont des objectifs interchangeables à l'inverse des X sans le tiret comme le X100s). Fuji a mis les petits plats dans les grands avec des lentilles asphériques et le traitement multicouches Fujifilm HT-EBC.

Ce 23mm f/1.4 devrait donc permettre une excellente maîtrise des aberrations optiques et des réflexions parasites. La grande ouverture, outre sa capacité à créer des arrière-plans intéressants, demande une formule optique sans faille pour minimiser les effets de distorsion. Fuji a adapté sa formule pour ne pas avoir à utiliser de correction logicielle intégrée. C'est gage de qualité au final.



Le diaphragme est un modèle à 7 lames. L'optique dispose d'une échelle de distance et de profondeur de champ (les plus anciens de nos lecteurs apprécieront de retrouver ces indications perdues depuis bien longtemps !). La bague de mise au point est manuelle, sa course est fixe et elle dispose d'une commande mécanique de sélection des modes AF ou M.

Le module autofocus intégré fait appel à trois lentilles et un élément asphérique. Selon Fujifilm, ceci permet de limiter le poids des pièces mises en mouvement par le moteur DC ultra rapide à couple élevé.

Le Fujifilm Fujinon XF 23mm f/1.4 R pèse 300 gr. et sa longueur est de 63mm. Ces dimensions font de ce 23mm l'optique fixe pour hybrides la plus compacte de

sa catégorie. Cerise sur le gâteau, les bagues de mise au point et d'ouverture sont en métal et procurent un confort de toucher conforme à ce que l'on est en droit d'attendre d'une optique dont le tarif est toutefois stratosphérique. Proposé à 929 euros, ce 23mm est en effet plus onéreux que le boîtier X-M1 lui-même ou que le récent [32mm f/1.2 pour les boîtiers Nikon One](#).

Source : [Fujifilm](#)

Tutoriel Lightroom 5 : développement et retouches de photos de paysages

Lightroom 5 se généralise chez beaucoup de nos lecteurs aussi nous vous proposons de découvrir un nouveau tutoriel entièrement dédié au développement des photos de paysage. Ce tutoriel a été réalisé par Julien Pons, un des formateurs proposant des tutoriels Lightroom et Photoshop. Vous allez pouvoir suivre près d'une heure de présentation des différentes opérations à réaliser pour passer de fichiers RAW bruts de capteur à des images finalisées du meilleur effet.



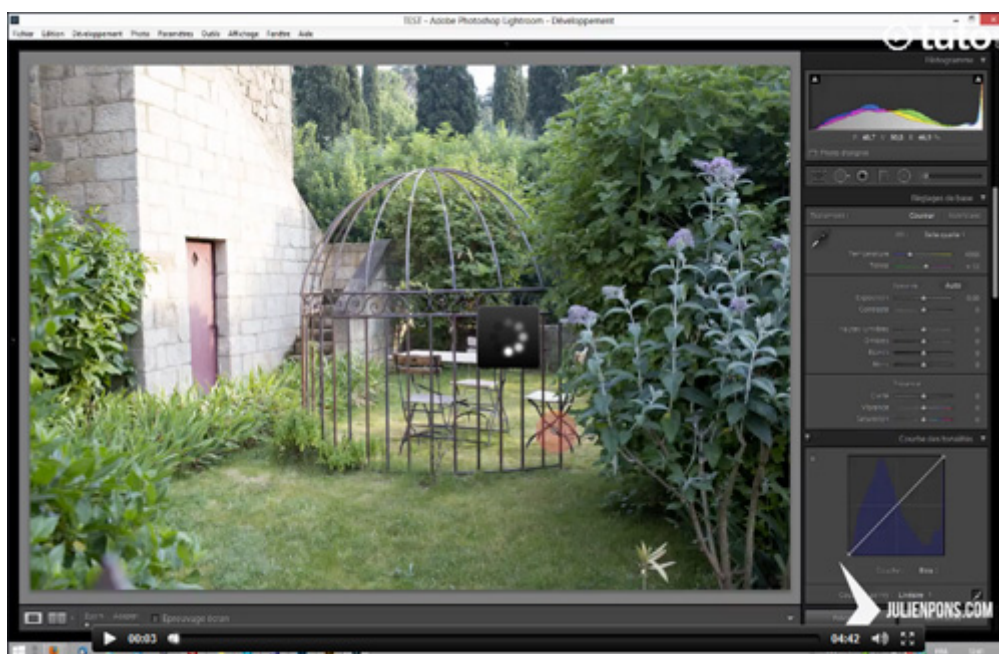
Cette formation Lightroom 5 ([voir les nouveautés de Lightroom 5](#)) vous permet de découvrir et vous approprier les techniques de pros en matière de retouche de paysages. Le formateur vous propose de télécharger les 4 fichiers RAW d'origine qui servent à la présentation afin que vous puissiez reproduire les mêmes opérations que lui. Ce tutoriel nécessite 14 crédits chez tuto.com. Il peut être suivi si vous utilisez Lightroom 4 également.

Le tutoriel comporte quatre ateliers pratiques lors desquels vous aurez l'occasion de traiter un fichier 'de A à Z'. Au programme :

- Retouche de la lumière
- Amélioration du contraste
- Correction d'un contre-jour
- Restauration de la couleur du ciel
- Réglage sélectif des couleurs
- Amélioration de la netteté

- Correction du bruit
- Création d'une version noir et blanc
- Vignettage
- Effet peinture

Nous vous proposons de découvrir un extrait de ce tutoriel pour en savoir plus, cliquez sur l'illustration :



[lien direct pour voir l'extrait](#)

Ce tutoriel est proposé par tuto.com qui vous donne accès à plus de 2500 tutoriels photo et que nous avons sélectionné pour la qualité de ses publications. Il vous suffit de créer gratuitement un compte sur tuto.com pour accéder à l'ensemble

des tutoriels photo gratuits, plus de 2500 actuellement.

En complément, tuto.com vous propose des formations vidéos de plus longue durée comme celle-ci, accessibles après achat de crédits que vous pouvez utiliser comme bon vous semble.

Suivez le lien pour créer un compte gratuit et accéder aux [tutoriels vidéos gratuits sur Photoshop, Lightroom, Capture NX2](#) et autres logiciels. Une fois le compte créé, vous trouverez tous les tutos gratuits sur le site, l'achat de crédits en option permet d'accéder aux formations de plus longue durée. Ce n'est pas une obligation.

Comment sauvegarder vos photos en deux étapes sans stress

Vous avez déjà perdu des photos ? Vous ne prenez pas de précaution particulière pour les sauvegarder ? C'est trop complexe pour vous ? Voici une méthode simple et peu coûteuse qui vous garantit un stockage et un archivage sécurisés.



Sauvegarder et archiver : ne pas confondre

Avec l'argentique, l'archivage se limitait à mettre en lieu sûr vos négatifs. Avec la photographie numérique la problématique est plus vaste. L'archivage des photos numériques consiste à prendre soin de fichiers informatiques, et pour cela il y a de multiples façons de procéder.

Si vous n'êtes pas à l'aise avec l'informatique vous pouvez vous sentir perdu bien vite, c'est pourquoi je vous propose une méthode simple et accessible à tous. Commençons par un peu de vocabulaire.

Le **stockage** consiste à transférer les fichiers de votre carte mémoire vers le disque dur de votre ordinateur. Ils y resteront pendant la durée des opérations de tri et de post-traitement.

Le stockage est l'opération qui permet de vider vos cartes mémoire et de disposer d'une copie de travail des fichiers.

La **sauvegarde** est l'opération qui consiste à dupliquer (à minima) vos fichiers avant de les gérer et traiter, pour les sécuriser si votre ordinateur a un problème.

La sauvegarde est l'opération qui garantit la pérennité de vos fichiers.

L'**archivage** consiste à sélectionner les fichiers que vous souhaitez conserver (*et ceux là seulement*) une fois les tris et traitements terminés, et à les déposer sur le support d'archivage de votre choix.

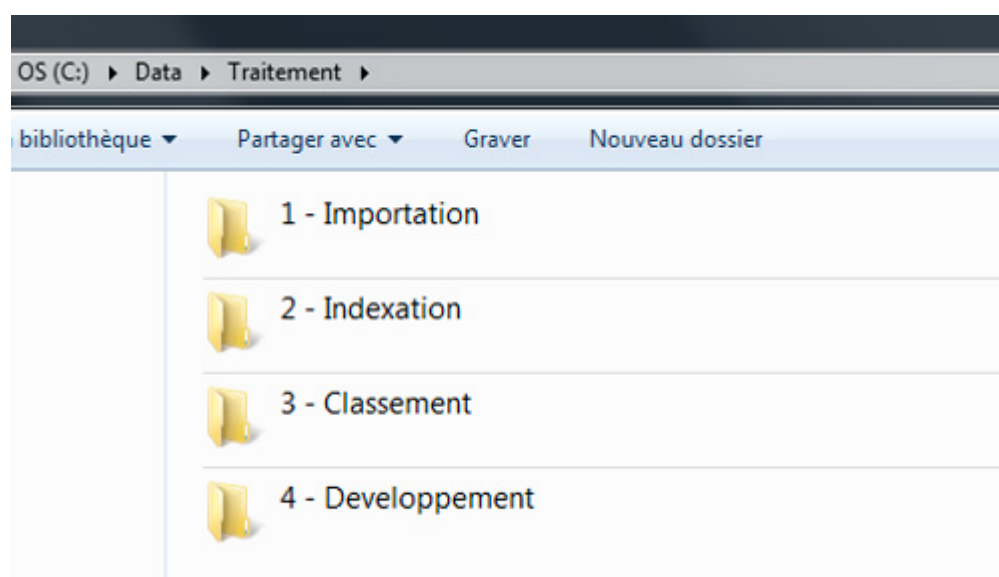
L'archivage est l'opération qui garantit la conservation longue durée de vos fichiers.

Comment sauvegarder vos photos numériques ?

Quand votre séance photo est terminée, n'attendez pas pour copier vos images sur l'ordinateur. Plus vite vous copierez vos fichiers, plus vite ils seront protégés d'un effacement inopiné. Rien de pire en effet que de formater par erreur une carte mémoire alors que l'on n'avait pas encore recopié les fichiers (*qui ne l'a*

jamais fait ?), ou de voir celle-ci rendue illisible pour une quelconque raison.

Pour sauvegarder vos fichiers, utilisez un lecteur de carte connecté à votre ordinateur ([Lexar propose plusieurs lecteurs](#)). Celui-ci vous permet de copier le contenu de la carte plus rapidement, alors que connecter le boîtier à l'ordinateur par câble est moins rapide, sollicite la batterie et peut générer des problèmes d'intégrité des fichiers qui ne sont alors plus lisibles.



*Organisation en dossiers 'Système' des photos numériques sur l'ordinateur
(avec ou sans logiciel de catalogage)*

Attention à la méthode que vous utilisez pour copier les fichiers : il faut impérativement que ce soit une copie et non un déplacement. Il vous faut en effet contrôler que la copie s'est correctement déroulée avant d'effacer le contenu de

la carte sans quoi vous pourriez avoir une mauvaise surprise.

Je vous recommande de copier les fichiers dans un dossier de votre ordinateur que vous nommerez «importation». Si vous utilisez un logiciel de catalogage, réglez le pour qu'il copie dans un dossier identifiable de votre ordinateur. Une fois cette copie réalisée, déconnectez la carte mémoire et mettez là en lieu sûr sans la formater !

Copiez ensuite le dossier « Importation » sur un premier disque dur externe. Une fois la copie du dossier «importation» réalisée, faites de même avec un second disque (*vous devez donc avoir deux disques externes*).

Choisissez une marque fiable (j'utilise des disques [Western Digital](#)), mieux vaut payer plus cher et éviter les défaillances rapides que perdre vos photos pour avoir voulu faire quelques économies.

Ce processus peut paraître fastidieux et excessif mais c'est une condition requise pour sauvegarder au mieux vos images. Il n'est pas rare de croiser des photographes ayant perdu l'accès à deux de leurs disques durs simultanément, à la suite d'une panne de matériel par exemple. Seule la troisième copie a permis de récupérer les fichiers.

Prenez également la précaution de n'effectuer aucune opération sur les fichiers – tri, indexation, traitement – tant que tous ces transferts ne sont pas terminés. Vérifiez que les copies sont correctes et les fichiers lisibles et ce n'est qu'à partir de là que vous pouvez formater votre carte mémoire pour la réutiliser.



deux disques durs numérotés valent mieux qu'un !

Comment archiver vos fichiers numériques ?

L'archivage vous permet de stocker de façon pérenne, pour la postérité, les fichiers que vous souhaitez conserver. Pour cela il vous faut avoir procédé à un tri

préliminaire. Si vous avez suivi ma [méthode de tri et classement en 7 étapes](#), c'est déjà fait. Copiez alors le contenu de votre dossier «classement» vers un espace de stockage longue durée. Cet espace peut être un de vos disques externes ayant servi à la copie initiale des fichiers ou un autre disque externe.

Le photographe amateur peut tout à fait archiver ses images sur des disques externes sans avoir besoin d'investir dans un coûteux système d'archivage. Le professionnel qui doit impérativement conserver sa photothèque car c'est son fond de commerce optera lui pour une solution plus industrielle : serveur de fichiers sécurisé, baie RAID, stockage optique, système NAS, etc. Les solutions d'archivage évoluant très rapidement, je vous conseille de choisir celle qui propose le meilleur rapport sécurité/tarif.

Prenez soin de réserver les disques d'archivage à cet unique usage. Moins ils seront manipulés et utilisés, mieux ils se porteront (*et vos images avec ...*). Quand vous quittez votre domicile, pensez à mettre au moins un des deux disques externes en sécurité, vous n'êtes pas à l'abri d'un cambriolage ...

Contrôles réguliers : votre assurance-vie !

Sauvegarder et archiver vos photos ne suffit pas pour vous mettre à l'abri définitivement. Vous devez vérifier périodiquement que vos archives restent lisibles, et surtout que vous disposez toujours du matériel et des logiciels adéquats pour lire vos fichiers.

Pensez à vérifier périodiquement que vos fichiers restent lisibles. Ouvrez les

dossiers correspondants sur les disques externes et vérifiez quelques images. Elles doivent s'ouvrir sans problème. Effectuer cette opération tous les ans est une bonne pratique, de même si vous changez un disque d'archivage pour un autre.

La solution la plus fiable reste ...

Vous cherchez toujours la solution la plus fiable pour sauvegarder vos photos numériques ? C'est très simple : faites des tirages ou des livres photo ! C'est encore la meilleure garantie pour être certain de voir vos images dans quelques années. Pour que vos proches les trouvent si vous n'êtes pas là pour fouiller les archives. Et si vous faites tirer des lots de quelques centaines de photos les tarifs sont tout à fait raisonnables.

Cette méthode ne demande qu'à être adaptée à vos impératifs. Elle ne prétend pas être idéale mais elle est fiable et ne vous coûtera pas trop cher en matériel.

[Aller plus loin pour archiver vos photos avec ma formation « Archiver pour la vie »](#)

43 tests d'objectifs pour le Nikon D7100 par Jean-Marie Sepulchre (JMS)

Jean-Marie Sepulchre vous propose 43 tests d'objectifs Nikon et compatibles pour le Nikon D7100. Avec 24Mp, ce reflex Nikon DX est plus exigeant en matière d'optique que ses prédécesseurs, il convient de faire le bon choix pour en tirer le meilleur. Jean-Marie Sepulchre (JMS) vous aide à y voir clair, vous allez voir que le plus cher n'est pas toujours le meilleur !



[Procurez-vous ce guide électronique / Kindle](#)

[Procurez-vous ce guide électronique en PDF](#)

43 tests d'objectifs pour le Nikon D7100, présentation

Jean-Marie Sepulchre n'en est pas à son coup d'essai en matière de tests d'objectifs pour les boîtiers Nikon. Il nous a déjà proposé [Le Nikon D800/D800E » : réglages, tests techniques et objectifs conseillés](#) ou plus récemment [72 tests d'objectifs pour le Nikon D600](#). L'avantage de ces ebooks est de présenter sous une forme très lisible les performances que vous pouvez attendre de chacune des optiques testées.

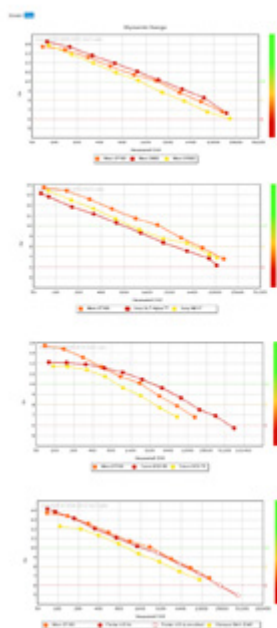
En introduction, JMS vous propose un historique de la marque Nikon et une présentation détaillée du [Nikon D7100](#). Ce ne sont pas les chapitres les plus pertinents, ils ne sont pas indispensables pour lire la suite de l'ouvrage.

Le chapitre 3 est déjà plus intéressant puisqu'il présente les principaux réglages du D7100 et ce que vous pouvez en attendre. Si cette partie peut sembler incongrue dans un ouvrage de tests optiques, retenez quand même que le réglage du boîtier a une influence non négligeable sur le résultat final, et que tout ne vient pas de l'optique. D'où l'importance de bien maîtriser ces notions avant d'aller plus loin.

Le chapitre 4 présente rapidement les quelques logiciels permettant de post-traiter les fichiers du D7100. Vous passerez rapidement pour arriver au chapitre 5 dans lequel JMS vous présente les résultats de ses tests de performance du D7100 à l'aide du logiciel DxO. On commence à rentrer dans le vif du sujet !

Si ce chapitre peut paraître bien technique (*prévoir quelques cachets d'aspirine ...*), il est pourtant essentiel à la compréhension des fiches de tests d'objectifs qui suivent. DxO est un logiciel très performant mais il faut en comprendre la logique et le vocabulaire pour comprendre la suite.

74 - Le Nikon D7100



Les résultats du D7100 sont très bons sans être superlatifs, car les capteurs 24 × 36 dont les photosites sont plus grands tiennent toujours le haut du pavé (Nikon D600 et Canon 6D). Le capteur du D7100 fait jeu égal avec le D7000 et le Pentax K5 IIs de 16 Mpix, sauf en très hauts ISO pour ce dernier ; il est légèrement moins bruité que les capteurs Sony de 24 Mpix et meilleur sur ce critère que les capteurs du Canon EOS 7D et de l'Olympus OM-D E-M5. On constate donc des résultats proches de ceux de son prédécesseur, le D7000, sans révolution technologique (figure 5-2).

Dynamique entre les ombres et les lumières

La gamme dynamique (figure 5-3) est la mesure qui exprime les écarts les plus spectaculaires, car elle indique le rapport (en IL ou EV, c'est-à-dire en écarts de diaphragmes) entre les luminosités extrêmes qu'un appareil photo peut capturer, de la plus haute (saturation) à la plus faible (en général lorsque le bruit devient plus important que le signal, c'est-à-dire lorsque $SNR < 0 \text{ dB}$). Cette notation exprime le contraste le plus élevé qui peut être accepté, même si en pratique, il est illusoire de chercher à traduire un contraste de plus de 6 IL sur un support papier quand les écrans haute définition de plus en plus employés peuvent en faire apparaître de nettement plus élevés. C'est une mesure en valeur absolue, représentée sur une échelle logarithmique et affichant une valeur en IL pour chaque grade ISO : dans l'idéal, la dynamique à la sensibilité nominale devrait être proche de la quantification du capteur et l'on s'aperçoit qu'elle diminue beaucoup quand on monte en ISO. Cette valeur est excellente à 100 ISO, mais un peu moins bonne que celle du D600 et même du D7000, proche de celle du Pentax K5 IIs, et meilleure que celle des Sony et Canon. En hauts ISO, au-delà de 1 600 ISO, cette dynamique globale est moins bonne que celle des deux boîtiers 24 × 36 qui lui sont confrontés, mais est tout de même la meilleure de tous les appareils à capteur APS qui figurent dans la comparaison. Finalement, cette mesure radicale laisse entrevoir les capacités maximales du capteur : un modèle à très haute dynamique offre des fichiers RAW prêts pour des post-traitements très poussés dans les ombres et les lumières, par exemple.

Figure 5-3
Gamme dynamique absolue comparée entre le D7100 et huit autres reflex numériques

Au programme bruit numérique, dynamique entre ombres et lumières, écart tonal, sensibilité chromatique, fidélité des couleurs, qualité en hauts ISO, on vous

aura prévenus ! Pour ce qui est des optiques, JMS s'est intéressé au vignettage et à sa correction, à la distorsion, aux aberrations chromatiques. Autant de critères que les techniciens qui nous lisent apprécient de trouver dans une fiche de test (*que les autres se rassurent, la conclusion des tests utilise le vocabulaire courant ...*).

Parmi les 43 optiques testées par JMS, on retrouve les typologies d'objectifs traditionnelles, à savoir :

- les zooms de base,
- les grands-angles,
- les focales fixes lumineuses,
- les optiques Macro et Portrait,
- les longues focales,
- les optiques professionnelles.

Ce classement tient compte du positionnement amateur-expert du boîtier et du format APS-C de son capteur. Il diffère sensiblement des catégories que l'on peut trouver pour les boîtiers FX pros comme dans l'eBook « [137 tests d'objectifs pour le Nikon D3s](#) ».

Présentation des fiches de tests



nikonpassion.com

Nikkor 28 mm f/1.8
AF-S G



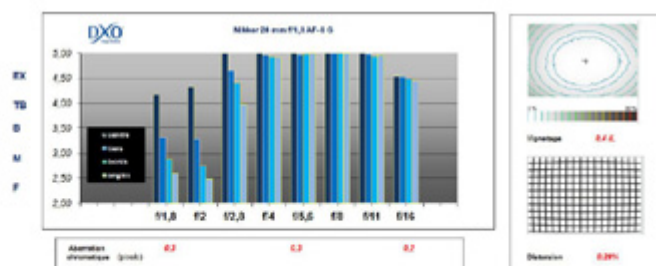
Angle de vue diagonal : 53°
Formule optique : 11 lentilles en 9 groupes
Distance minimale : 0,25 m
Diamètre : 73 x 80,5 mm
Poids : 330g
Filtre : 67 mm

En 2012 Nikon a dévoilé le troisième des objectifs motorisés AF-S de sa nouvelle gamme L8, ce 28 mm complète les 50 et 85 mm commercialisés précédemment. Cet objectif se comporte sur un D7100 comme un standard large, qui cadre comme un 42 mm de 24 x 36. Son tarif est quand même très élevé si on le compare au 35 mm f/1.8 DX qui lui cadre plus serré, comme un 52 mm. Il est à noter que certains exemplaires des premières séries présentent des défauts optiques, attention donc en occasion !

● ● ● ●

Le vignettage est très modéré avec 0,4 IL à f/1,8 et il disparaît à f/2,8. L'aberration chromatique est exceptionnelle avec 0,3 pixel au maximum.

La distorsion en barillet est bien maîtrisée (0,29 %), une valeur peu gênante même en paysage, et sa forme régulière la rend très facile à corriger.



Le piqué est très bon au centre à f/1,8 et f/2, le reste du champ était très en retrait aux grades moyen voire faible, à réserver au reportage centré donc. À f/2,8 le centre et les tons de tiers sont au grade excellent, les bords sont très bons et les angles sont bons. De f/4 à f/11 le piqué est supérieur sur tout le champ, à f/16 la diffraction cause un recul d'un cran de piqué. Ces résultats sont globalement très bons, mais votre motivation à pleine ouverture pour une optique qui doit servir de standard de base, le rapport qualité prix sera nettement en faveur du 35 mm DX.

Chaque fiche présente une photo de l'optique, ses caractéristiques principales et un commentaire contextuel de l'auteur. Figure ensuite la note globale attribuée à l'optique relevant de l'appréciation technique globale. Enfin JMS a inclut les figures et histogrammes issus des tests unitaires afin de visualiser le piqué, le vignettage et la distorsion.

Que faut-il attendre de ces tests ?

L'intérêt de passer ces tests en revue est de réaliser que si les récentes optiques Nikon sont bien évidemment très performantes avec le Nikon D7100, elles ne sont pas les seules. Vous découvrirez par exemple qu'un modeste Nikkor 28mm f/2.8 AIS qui se trouve à un tarif correct en occasion remporte la note de 4/5 et pourra

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

constituer un choix intéressant pour qui dispose d'un budget serré.

Vous verrez également que certaines optiques compatibles tiennent parfaitement la comparaison avec les optiques Nikon, c'est le cas par exemple du Tokina 12-24mm f/4 qui vaut largement son équivalent Nikkor 12-24mm f/4. A vos calculettes !

Certains modèles qui peuvent paraître intéressants à l'achat s'avèrent décevants. C'est le cas par exemple du Nikkor 18-200mm f/3.5-5.6 AF-S G ED VR, vous comprendrez pourquoi en lisant la fiche (quant au 18-300 ... nous vous laissons lire ...).

Mon avis sur ce guide

Voici un catalogue raisonné d'optiques pour le Nikon D7100 qui, pour moins de 15 euros, peut vous éviter bien des erreurs au moment de casser la tirelire. En vous basant sur des données techniques précises, homogènes d'un modèle à l'autre, vous disposez de tous les arguments techniques pour faire votre choix.

Les différents modèles sont comparés en toute objectivité par l'auteur dont l'honnêteté en matière de tests n'est plus à prouver. Etant donné le tarif de certains modèles, il est plus qu'intéressant de jeter un œil à ces fiches avant d'investir, vous pourriez bien avoir quelques bonnes surprises et trouver un modèle plus accessible que prévu qui vous rendra de fiers services. Par les temps qui courent, c'est plutôt intéressant !

[Procurez-vous ce guide électronique / Kindle](#)

[Procurez-vous ce guide électronique en PDF](#)

Nouveau zoom Nikon AF-S DX NIKKOR 18-140mm f/3.5-5.6G ED VR : format APS-C, 629 euros

Nikon annonce le nouveau zoom polyvalent **AF-S DX NIKKOR 18-140mm f/3.5-5.6G ED VR** pour boîtiers au format APS-C. Cet objectif 'tout-en-un' vient compléter la gamme de zooms Nikkor et s'intercale entre le 18-105mm et le 18-200mm tant en termes de plage focale que de tarif.



Nikon renforce donc son catalogue d'optiques au format DX avec ce nouveau 18-140mm. Ce nouveau DX peut même laisser penser que la gamme de boîtiers DX Nikon pourrait voir arriver un remplaçant au Nikon D300s – pourquoi pas un Nikon D400. Cet objectif pourrait ainsi constituer l'optique de base d'un DX musclé tout comme l'est le [Nikon 24-85mm FX](#) avec le [Nikon D600](#) (l'objectif avait été annoncé quelques temps avant le boîtier ...).

Avec une plage focale plus étendue que le très courant 18-105mm, c'est un pas de plus vers l'objectif universel pour ceux qui ne supportent pas les trop longues focales pas toujours suffisamment qualitatives (les 18-200 ou 18-300 par exemple).



Il est vrai qu'avec une équivalence 27-210mm en format 24×36, ce nouveau Nikkor 18-140 couvre une plage focale largement suffisante pour la plupart des usages amateurs.

Le 18-140mm est proposé au tarif de 629 euros, ce qui le place là-aussi entre le 18-105mm (299 euros) et les 18-200mm et 18-300mm (869 et 979 euros). Un tarif qui se veut plus abordable et correspond mieux en cela aux tarifs que l'on attend d'un tel objectif sur un boîtier DX.

Ce nouveau Nikkor 18-140mm ne délaisse pas pour autant ce qui fait l'intérêt des optiques Nikkor. Il dispose d'un verre ED à faible dispersion, d'une lentille asphérique pour minimiser les différentes aberrations et augmenter contraste et résolution.

Le 18-140mm est également doté du système de réduction des vibrations Nikon VR permettant de gagner environ 4 vitesses d'obturation. L'autofocus utilise lui la motorisation SWM, silencieuse et intégrée à l'optique. Les boîtiers d'entrée de gamme ne disposant pas d'un moteur AF intégré sont donc compatibles avec ce 18-140mm.

La monture est en métal et l'optique dispose d'un joint en caoutchouc entre objectif et boîtier.

Signalons toutefois le caractère optionnel du pare-soleil qui n'est pas livré avec l'optique, une mesquinerie de la part de Nikon alors que cet accessoire est indispensable dans la plupart de situations de prise de vue avec les reflex numériques.

Notre avis sur le AF-S DX NIKKOR 18-140mm f/3.5-5.6G ED VR

Positionné entre le très courant 18-105mm qui ne lui rend que 35mm et les plus imposants 18-200 et 18-300, ce 18-140mm est une bonne alternative pour tous ceux qui recherchent polyvalence, légèreté et tarif (à peu près) raisonnable.

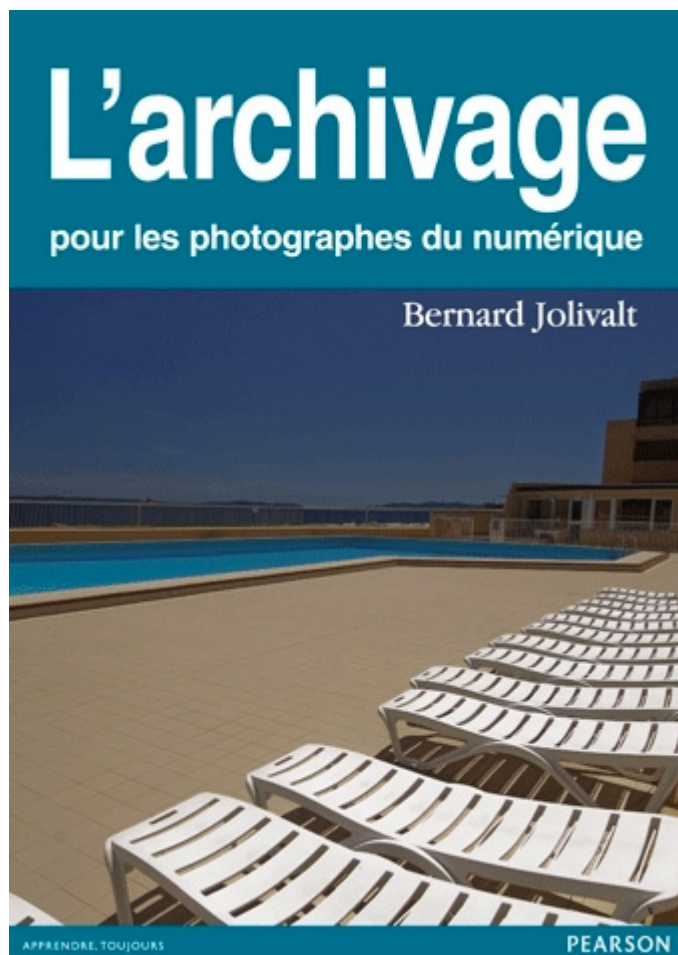
Selon votre budget, il conviendra de bien choisir entre le 18-105 et le 18-140, il y a matière à économiser près de 330 euros si vous n'utilisez pas nécessairement les longues focales. Le choix s'impose par contre beaucoup plus facilement si l'on compare ce 18-140 aux super télézooms dont les focales extrêmes 200 ou 300mm se font cher payer. Ce sont en effet près de 240 euros ou 350 euros de plus qu'il vous faudra déboursier pour gagner quelques mms de focales. A bien réfléchir avant l'achat.

Le Nikon AF-S DX NIKKOR 18-140mm f/3.5-5.6G ED VR sera disponible dès la fin août 2013.

Source : Nikon

L'archivage pour les photographes du numérique par Bernard Jolivalt - guide pratique

L'archivage pour les photographes du numérique est un guide pratique sur les différentes solutions permettant de trier, classer et sauvegarder vos images numériques. Ecrit par **Bernard Jolivalt**, cet ouvrage vous explique comment organiser au mieux vos fichiers pour garder les meilleures images et les archiver de la façon la plus pérenne possible.



[Ce livre chez vous via Amazon](#)

Voici un guide pratique qui devrait intéresser tous les photographes amateurs comme professionnels. Qui n'a jamais éprouvé en effet le besoin de faire le point sur sa production photo, de trier et classer avec méthode ses fichiers et de les sécuriser pour les années à venir. Nous avons tous une façon de procéder, plus ou moins efficace, nous vous avons d'ailleurs proposé une [méthode de tri et](#)

[classement](#) récemment pour vous aider.

Avec cet ouvrage, Bernard Jolival, un auteur que l'on ne présente plus sur NP (voir [La photo sur le Vif](#) et autres ouvrages), va plus loin. Il traite dans le détail de chacune des étapes indispensables au tri, au classement, à la notation des images avant de traiter des problématiques de sauvegarde et d'archivage longue durée.

Au travers de nombreuses copies d'écran des différents logiciels utilisés, Bernard Jolival vous invite à faire comme lui et à mettre au point votre méthode bien personnelle vous mettant le plus à l'abri possible des erreurs et pertes de fichiers. L'auteur vous livre même dans les derniers chapitres sa **méthode personnelle en 7 étapes**, vous n'avez qu'à répliquer si vous ne voulez pas vous casser la tête !



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Se basant sur l'utilisation des outils logiciels accessibles sur tout poste de travail – les utilitaires Windows et mac OS X standard – l'auteur vous indique comment procéder, quels réglages adopter, quelles précautions prendre.

Saviez-vous par exemple que si vous ne renommez pas vos fichiers lors du transfert des cartes vers l'ordinateur, vous risquez sans vous en rendre compte d'effacer bon nombre des images précédentes ? Ou encore qu'il existe des thésaurus – liste de mots-clés – standard vous permettant de soumettre vos images aux agences sans avoir à les ré-indexer ?

Vous trouverez également dans cet ouvrage une liste de logiciels complémentaires à votre système d'exploitation et vous permettant d'optimiser votre classement. Revue de détails donc avec au programme iPhoto, Aperture, ACDSee pro, Photoshop Elements, Bridge et Lightroom !

Le septième chapitre vous livre les clés de l'archivage pérenne et vous indique quel crédit accorder aux différents supports de stockage : disque dur externe, disque dur multimédia, NAS, disques optonumériques, CD. De bons enseignements et probablement quelques idées reçues à revoir si vous avez déjà mis en œuvre un système d'archivage.

Vous n'êtes pas sans savoir, par exemple, que copier vos photos sur un disque dur externe connecté en permanence à votre ordinateur n'est en aucun cas une solution fiable d'archivage ...



Voici donc un guide (très) pratique proposé par un auteur dont la longue expérience de photographe et de professionnel de l'informatique (Bernard Jolivald a plusieurs cordes à son arc) vous permettra de faire le point. Faire de bonnes photos est une chose, en assurer la pérennité pour l'avenir en est une autre. Combien de photographes n'ont en effet jamais perdu un seul fichier au cours des dernières années ?

[Ce livre chez vous via Amazon](#)

Comparatif Nikon D7100 - Canon EOS 70D : duel d'experts APS-C !

Canon vient d'annoncer son nouveau reflex expert **EOS 70D** qui prend la relève du vénérable EOS 60D apparu il y a trois ans. Ce nouvel EOS APS-C vient concurrencer directement le [Nikon D7100](#) apparu il y a quelques mois. Nous avons profité de cette annonce pour vous proposer un face-à-face mettant en évidence les différences principales entre les deux boîtiers.



comparaison Canon EOS 70D - Nikon D7100

Face au progrès réalisés par les constructeurs en matière de reflex numériques, la seule lecture d'une fiche technique ne peut suffire à faire son choix. Attachement à la marque, ergonomie, design du boîtier sont des critères plus subjectifs qu'il faut prendre en compte.

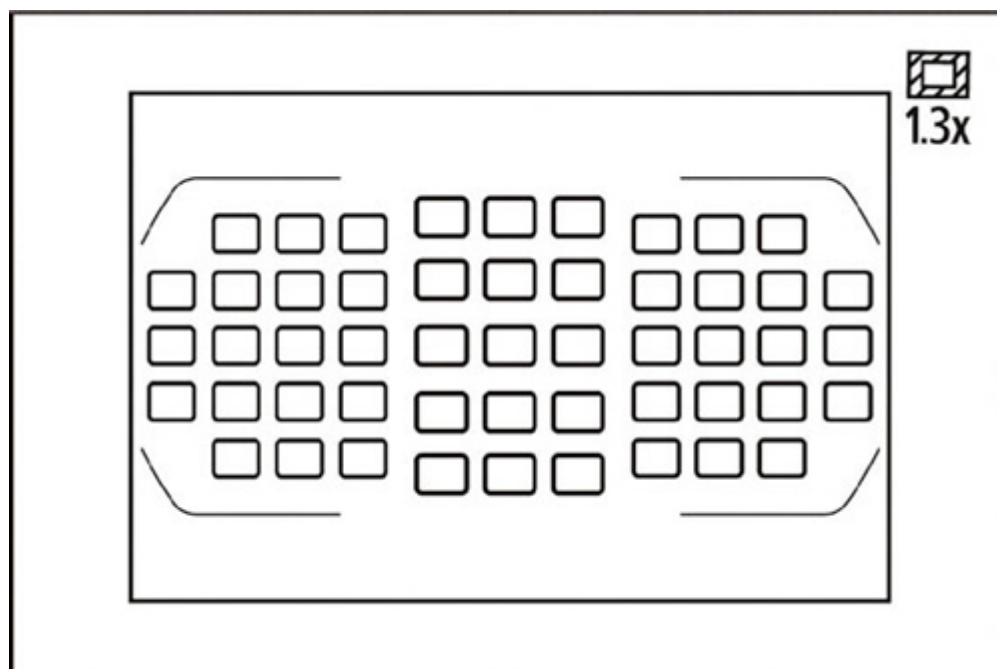
Néanmoins certains critères techniques peuvent être révélateurs d'une plus

grande facilité à obtenir le résultat souhaité en fonction de vos besoins bien précis. Le comparatif présenté ici met en évidence les principales différences entre le **Nikon D7100** et le **Canon EOS 70D**, deux modèles experts proposés en outre à un tarif proche. Celui-ci variant avec le temps et les offres promotionnelles, nous ne l'avons pas intégré dans notre grille comparative.

Capteur APS-C

Nerf de la guerre en matière de reflex numérique, le capteur est le sujet principal de discussion quand on cherche à comparer deux modèles. Si les deux concurrents sont tous deux équipés d'un capteur CMOS APS-C, le Nikon D7100 l'emporte sur le plan de la définition avec 24Mp pour 20 seulement au Canon 70D. Le Nikon fait de plus l'impasse sur le filtre passe-bas grâce d'une meilleure définition d'image quand on en arrive à évaluer les détails les plus fins.

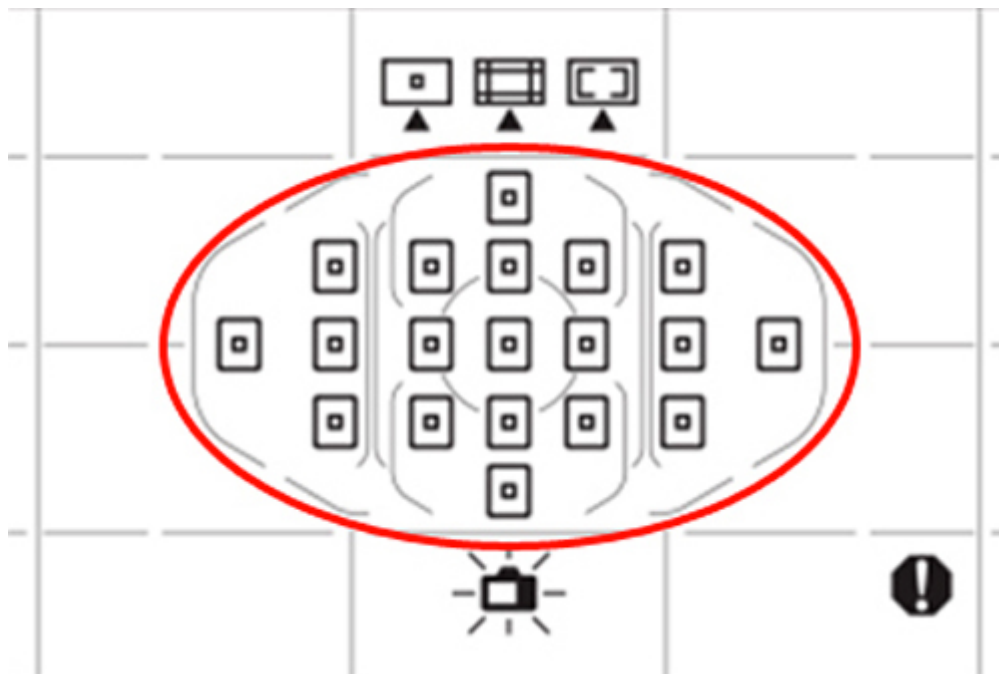
On s'attachera à la sensibilité plus qu'à la définition au moment du choix et sur ce plan les deux boîtiers font quasiment jeu égal. Le D7100 propose une plage de sensibilité allant de 100 à 6400 ISO avec une valeur limite à 25600 ISO tandis que le Canon EOS 70D propose 100 à 12800 ISO avec une valeur limite à 25600 ISO. Il faudrait comparer les niveaux de bruit respectifs pour faire une vraie différence, ce sont les premiers [tests DxO](#) qui auront le dernier mot quand le 70D sera disponible.



les 51 collimateurs du Nikon D7100

Système autofocus

Le module autofocus d'un boîtier expert est généralement un des points qui le différencie de ses petits frères de gamme. Avec le D7100 Nikon a frappé fort puisque le boîtier est équipé du module à 51 collimateurs dont 15 en croix des modèles pros de la marque. Le Canon 70D embarque lui un nouveau module AF à 19 collimateurs, une vraie nouveauté par rapport aux 9 collimateurs du 60D.



les 19 collimateurs du Canon EOS 70D

Au-delà du simple nombre de collimateurs, il faut regarder la réactivité et la précision de l'autofocus dans son ensemble. Le D7100 a prouvé son savoir-faire en la matière, reste à attendre les premiers tests du 70D pour en savoir plus sur l'expert Canon. Ce dernier pourrait bien prendre une longueur d'avance sur le plan de la réactivité avec une nouvelle technologie par corrélation de phase qui, selon Canon, permet d'accélérer notablement la vitesse de mise au point par rapport aux systèmes concurrents.

Obturbateur

Autre sujet de discussion sur les forums spécialisés, la durée de vie de l'obturateur d'un boîtier préoccupe de nombreux utilisateurs. Si nous n'avons que très rarement entendu parler d'obturateurs ayant rendu l'âme avant l'heure, retenons toutefois que l'obturateur du Canon 70D est donné pour 100.000 déclenchements tandis que celui du D7100 est donné pour 150.000.

Chacun en tirera les conclusions qui s'imposent mais n'oublions pas qu'une fois ce nombre de déclenchements atteint, votre boîtier ne s'arrêtera pas de fonctionner pour autant. Il se peut même qu'il dure encore quelques années puisqu'il s'agit bien d'une estimation plus que d'une valeur limite.

Plus intéressantes sont les extrêmes que ces obturateurs sont capables de supporter. Et là les deux concurrents font jeu égal : 1/8000° de seconde et 1/250° en synchro flash pour les deux, un point partout !

Mode rafale

Le mode rafale intéresse les photographes de sport ainsi que tous ceux qui aiment disséquer les fiches techniques (!). Ces derniers pourront donc deviser sur les 7 images/seconde du Canon 70D qu'ils compareront longuement aux 6 images/seconde du D7100.

Nous préférons nous intéresser à la capacité du buffer qui permet (ou pas) de gérer ces rafales lorsqu'elles sont vraiment indispensables. Le Nikon D7100 reste un peu limité sur ce plan avec un buffer de 28 images en JPG Fine et de 7 images

en RAW (données Nikon). Canon annonce 65 JPG et 16 RAW, des valeurs un peu plus confortables si vous avez le déclenchement facile.

Viseur

Ah, le viseur ! Nous nous attendons en effet à disposer d'un vrai grand viseur sur ces modèles experts, alors que tous ne le proposent pas.

Nikon a équipé son D7100 d'un viseur plutôt agréable avec 100% de couverture. Le Canon 70D fait un peu moins bien puisque son viseur ne couvre *'que'* 98% du champ.

Il faudra être un tant soi peu prudent au moment de cadrer pour tenir compte des 2% de champ non couverts, cependant nous nous attacherons plus à la qualité de la visée qui reste un critère important au moment du choix. Luminosité, précision et clarté du viseur font plus que couverture ultime une fois le boîtier mis en situation sur le terrain.



Nikon D7100 et Canon EOS 70D vus de dos

Ecran LCD arrière

Le débat fait rage entre les amateurs d'écrans orientables et les conservateurs préférant un bon vieil écran fixe intégré au boîtier. Les premiers pencheront pour Canon et l'écran orientable et tactile du 70D tandis que les seconds opteront pour le D7100 et son écran fixe (mais non tactile) très conventionnel.

Pour ce qui est de la définition, le D7100 garde une courte longueur d'avance avec 1.228.000 points pour 1.040.000 sur le 70D. La taille de l'écran du D7100 est de 3.2 pouces pour 3 au 70D, en utilisation courante cela ne fait guère de différence.

Là-aussi il faudra attendre les premiers tests pour s'intéresser à la qualité de l'affichage, qui au-delà des seules données techniques est le vrai critère à prendre en compte. L'écran du Canon de technologie *Clear View II TFT* pourrait bien s'avérer plus agréable que celui du D7100, affaire à suivre ...

Mode vidéo

N'en déplaise à certains, les boîtiers experts sont très souvent utilisés pour le tournage vidéo désormais et pas uniquement par les professionnels. Nos deux concurrents font jeu quasi-égal avec des modes vidéo qui proposent tous deux un format H.264 et une résolution de 1920×1080.

Le D7100 est un peu plus permissif en matière de cadences de prise de vue

puisque ce dernier propose 60, 50, 25 et 24 im./sec. quand le 70D se limite à 30, 25 et 24 im./sec. Les vidéastes experts apprécieront.



Ergonomie

L'ergonomie et l'accès aux commandes sont des critères essentiels pour les modèles experts puisque ce sont bien souvent les seuls vrais différenciateurs par rapport aux modèles d'entrée de gamme avec la qualité du module AF.

Le D7100 comme le 70D proposent une ergonomie proche, avec un capot supérieur donnant accès aux commandes essentielles. Les deux afficheurs se valent, certains préféreront celui du Nikon un peu plus haut et offrant une meilleure lecture des informations tandis que d'autres opteront pour celui du Canon dont le bargraph est un peu plus précis.

Les deux boîtiers disposent d'une molette latérale sur le côté gauche de ce capot qui donne accès aux modes de prise de vue. Seuls les symboles diffèrent, les modes sont les mêmes chez l'un comme chez l'autre.

Seule différence notable entre les deux concurrents, le Canon dispose d'une

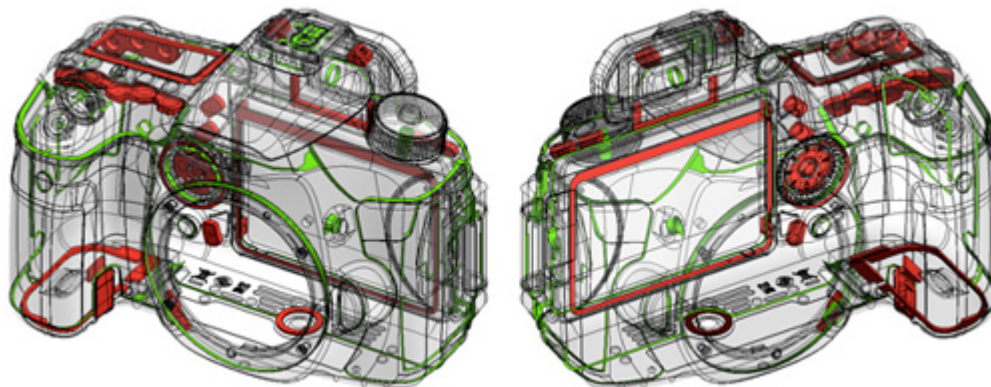
molette secondaire située sur le dessus du boîtier tandis que Nikon a fait le choix de placer cette molette sur la face avant. Les fans de chaque marque y verront une certaine logique ... de marque, les autres devront prendre le boîtier en main pour savoir ce qui leur convient le mieux.



protection antiruisselement du Nikon D7100

Protection et étanchéité

Le Canon EOS 70D est traité antiruisselement et dispose de nombreux joints d'étanchéité. Chez Nikon on a doté le D7100 de joints complémentaires sur les bordures du châssis, c'est un peu mieux en matière de conception dans l'absolu.



protection antiruisellement du Canon EOS 70D

Les deux boîtiers sont toutefois conçus pour résister aux intempéries couramment rencontrées par leurs utilisateurs. Seuls les boîtiers pros des deux marques sont résistants à (à peu près) tout et il faut bien reconnaître que peu de photographes amateurs experts font subir à leur matériel ce que ce dernier est capable de supporter. N'ayez donc pas peur de sortir les jours de mauvais temps avec le D7100 ou le 70D, vous ne craignez rien.

Cartes mémoires

Nikon propose un double emplacement SD/SDHC sur son D7100 quand Canon limite son EOS 70D à un seul slot SD/SDHC. Une différence qui peut s'avérer critique à l'usage, particulièrement pour les utilisateurs qui souhaitent passer du mode photo au mode vidéo lors d'une même séance de prise de vue. Il est en effet plus simple de disposer de deux cartes en même temps, l'une enregistrant les photos tandis que l'autre enregistre les vidéos.

Canon s'est un peu raté sur ce point alors que son boîtier expert est particulièrement capable en mode vidéo et que la marque a su faire la différence avec les générations précédentes de boîtiers.

Module Wifi

Attribuons un bon point à Canon pour avoir doté son EOS 70D d'un module Wifi intégré permettant de piloter le boîtier à distance depuis un smartphone. Nikon en reste avec le dongle additionnel pour son D7100, si le résultat final est le même c'est le tarif qui s'en ressent puisque ce dongle Wifi Nikon est à acquérir en option.

Dimensions, poids et batterie

10 grammes de moins en faveur du 70D et quelques millimètres d'écart en plus ou en moins, rien de bien conséquent à signaler pour ce qui est des dimensions et du poids des deux boîtiers.

La durée de vie annoncée de la batterie est également sensiblement la même puisque Nikon promet 950 déclenchements quand Canon annonce 920. Vous ne ferez pas votre choix sur cette seule valeur !

Notre avis sur les Nikon D7100 et Canon EOS 70D

Avec ces deux modèles experts, nous sommes en présence de deux boîtiers très



performants qui n'ont pas grand chose à envier aux modèles pros si ce n'est un capteur Plein Format. Le choix du capteur APS-C doit être fait en toute lucidité, ce format permet de disposer de plages focales relatives plus intéressantes quand on s'intéresse à la photo animalière par exemple. Les boîtiers sont plus compacts et légers que les modèles plein format et plus accessibles sur le plan financier.

S'il fallait différencier les deux marques, nous mettrions en avant un capteur un peu plus riche en pixels sur le Nikon et l'absence de filtre passe-bas qui procure une meilleure définition d'image. Les amateurs de clichés bien fouillés préféreront le D7100 pour cela.

Le Canon EOS 70D est un excellent compromis face à la concurrence (n'oublions pas le Sony Alpha 77 et le Pentax K5 II), il est en léger retrait sur plusieurs points sans qu'aucun critère ne soit vraiment critique au moment du choix.

C'est donc sur l'attachement à la marque que vous opterez pour l'un ou pour l'autre de ces deux modèles si les différences de capteur, d'écran arrière ou d'emplacement carte mémoire ne vous tracassent pas. Et bien évidemment sur le fait que vous possédez déjà, ou pas, des optiques pour Nikon ou Canon. Quant à la guerre des prix qui ne devrait pas manquer de se produire, nous vous en parlerons au fur et à mesure de l'annonce des [offres promotionnelles](#).

Et si vous nous donniez (aussi) votre avis ?

Photoshop CC : les nouveautés et 1 heure de formation vidéo gratuite

La dernière version de **Photoshop dénommée CC** - Creative Cloud - apporte quelques nouveautés que nous vous proposons de découvrir en détail avec cette **formation gratuite**. Julien Pons est formateur et expert sur Photoshop et il a préparé un tutoriel vidéo de plus d'une heure pour présenter les nouvelles fonctions de Photoshop CC.



En suivant cette formation vous allez voir ce qu'apporte vraiment Photoshop CC. Et vous saurez si vous avez intérêt ou pas à faire la mise à jour depuis Photoshop CS6. Pour ceux qui refusent le mode de commercialisation en location de Photoshop CC, et on les comprend, sachez qu'Adobe a récemment revu sa position et fait machine arrière sur plusieurs points.

Qu'allez-vous apprendre pendant cette formation « nouveautés Photoshop CC » ?

Cette formation présente en détail les nouveaux outils et fonctionnalités de Photoshop CC parmi lesquels :

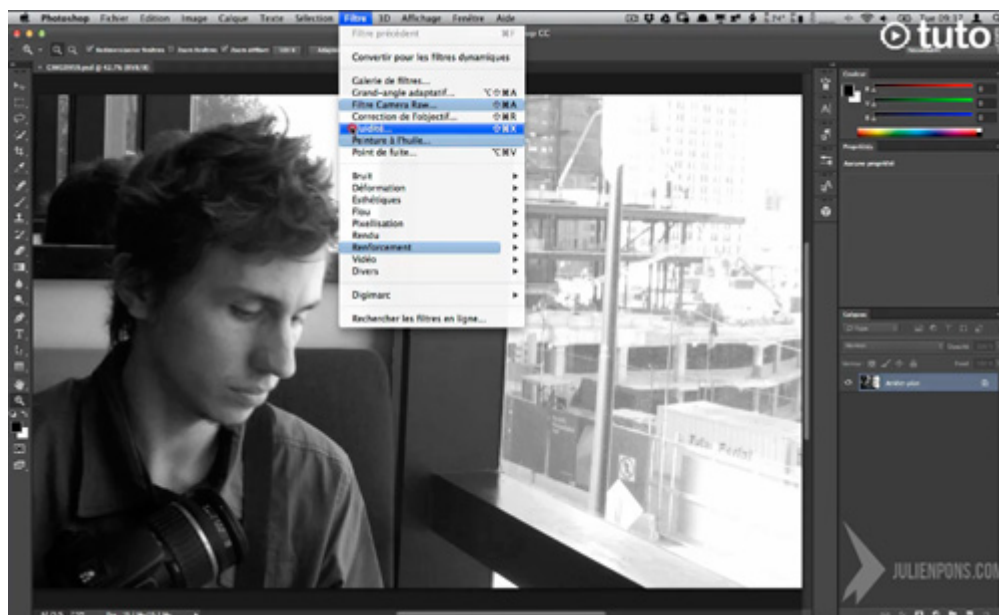
- Réduction du flou
- Amélioration de la netteté
- Mise à l'échelle améliorée
- Nouveau correcteur de ton Camera Raw 8
- Filtre radial Camera Raw 8
- Rectitude (Upright) Camera Raw 8
- Filtre Camera Raw
- Filtre de calques
- Synchronisation

Le formateur a fait en sorte que vous puissiez récupérer les fichiers sources, ce qui vous permettra de refaire les exercices de la formation chez vous pour vous approprier toutes les nouvelles fonctions présentées.

En complément et si vous le souhaitez, vous pourrez suivre la [formation complète à Photoshop CC par Julien Pons](#). Il s'agit d'une formation de 11 heures sur le logiciel, détaillant tout ce qu'il faut savoir sur Photoshop CC. Cette formation nécessite des crédits que vous pouvez vous procurer depuis le site tuto.com.

Cliquez sur l'illustration ci-dessous pour vous rendre sur le site tuto.com et suivre

la formation.



Ce tutoriel est proposé par tuto.com qui vous donne accès à plus de 2500 tutoriels photo et que nous avons sélectionné pour la qualité de ses publications. Comme pour les autres tutoriels gratuits, vous pouvez lire la vidéo à l'aide de l'écran ci-dessus. De même il vous suffit de créer gratuitement un compte sur tuto.com pour accéder à l'ensemble des tutoriels photo gratuits, plus de 2500 actuellement.

En complément, tuto.com vous propose des formations vidéos de plus longue durée, accessibles après achat de crédits que vous pouvez utiliser comme bon vous semble.

Suivez le lien pour créer un compte gratuit et accéder aux [tutoriels vidéos gratuits sur Photoshop, Lightroom, Capture NX2](#) et autres logiciels. Une fois le

compte créé, vous trouverez tous les tutos gratuits sur le site, l'achat de crédits en option permet d'accéder aux formations de plus longue durée. Ce n'est pas une obligation.

La démarche du photographe, processus créatif de l'intuition à l'image finale - David duChemin

La démarche du photographe ou '*Le processus créatif, de l'intuition à l'image finale*' est un ouvrage de David duChemin paru chez Pearson. L'auteur présente quatre reportages à Venise, en Islande, au Kenya et en Antarctique et nous livre les dessous de chacun des sujets. Comment aborder le projet ? Comment réaliser les images ? Quelle était son intention initiale ? Pourquoi avoir choisi ces photos plutôt que d'autres ?

Cette approche par l'exemple est particulièrement efficace et comme David duChemin est un auteur dont nous avons déjà beaucoup apprécié les précédents ouvrages, il n'en fallait pas plus pour attirer notre curiosité !



David duChemin a encore sévi. L’auteur de « [L’âme du photographe](#) » ou encore de « [L’intention du photographe](#) », énormément apprécié par nos lecteurs, nous propose un nouvel ouvrage sur la démarche créative. On pourrait penser que de la part d’un photographe qui a déjà quelques ouvrages sur le sujet derrière lui, il y a forcément (*un peu*) redite. Et on l’a pensé d’ailleurs à la réception du livre.

La réponse est non. duChemin a réussi à proposer une approche différente, complémentaire des précédentes, qui apporte une vraie nouveauté dans l’univers du guide photo. Ce livre n’est pas un guide technique, ce n’est pas non plus un cours de créativité (*ça existe ?*), ce n’est pas non plus un recueil de photos.

C'est une réflexion sur le pourquoi et le comment est né un reportage. duChemin le dit lui-même dans l'introduction « *mon but n'est pas de faire des photos parfaites, il est de faire réagir les spectateurs qui eux-mêmes ne sont pas parfaits* » .



David duChemin répond en fait à une seule et unique question au travers de ce bouquin : *comment parvenir à faire de meilleures images ?* Meilleures au sens où elles touchent celui qui les regarde, où elles montrent la sensibilité du photographe, où la série prend tout son sens.

Vous ressentez le besoin d'aller plus loin dans votre pratique photo ? De passer d'images un peu classiques, un peu '*déjà vues*' à quelque chose de plus personnel,



de plus abouti ? Ce livre est fait pour vous.

Chacun des quatre reportages présentés comprend plusieurs chapitres. D'abord les photos. Le résultat final. Et rien que pour ça l'ouvrage vaut la peine. Et ensuite une longue présentation de la démarche qui a permis d'aboutir à ce résultat. Parmi les sujets abordés :

- comment apprendre à jouer avec son sujet
- apprendre à se faire confiance
- revisiter ses images et se remettre au travail
- utiliser quelques accessoires en sachant pourquoi
- le matériel utilisé et pourquoi
- la retouche des images, à quelle fin.

Vous découvrirez si vous ne le savez pas encore que chacun des choix que l'on fait (matériel, lieu, heure, sujet) ne peut être complètement le fruit du hasard mais plutôt l'aboutissement d'une réflexion personnelle. Et que c'est cela qui va vous faire (*beaucoup*) progresser.



Ce livre est un recueil de bon sens paysan : *pourquoi je fais ce que je fais et comment je le fais*. Ne vous êtes vous jamais posé la question de savoir s'il vous fallait un objectif en plus ? Un nouveau boîtier « *parce que le mien n'est plus suffisant* » ou une formation au plus abouti des logiciels de traitement photo ? Pourquoi vous êtes-vous posé la question ? Probablement parce qu'un de vos proches vous en a parlé, parce que vous avez lu sur un forum (!) qu'untel avait acheté le dernier objectif à la mode ou parce que vous avez flashé sur un accessoire à vos yeux indispensable.

Ce que duChemin vous explique dans cet ouvrage, c'est que ces choix doivent être justifiés, qu'ils doivent découler non pas d'une envie de matériel (ou logiciel) mais bien d'une envie de photographier et de créer. Que celui qui n'a jamais

acheté de matériel photo « juste pour se faire plaisir » lève le doigt !



Vous l'avez compris, nous sommes fan de ce livre comme de cet auteur qui sait si bien ramener à l'essentiel notre pratique photo quotidienne. Plus qu'un exemple à suivre et à copier (*bien que ...*) c'est de la mise au point de votre démarche personnelle dont il s'agit. Quel que soit votre niveau en photo, quel que soit votre parcours, vous trouverez dans cet ouvrage de quoi alimenter la réflexion, repenser vos prises de vues et ... progresser. N'est-ce pas là une raison suffisante pour vous procurer l'ouvrage ?

Si vous pensez que si, retrouvez [« La démarche du photographe » de David duChemin chez Amazon](#).